



LA SANTÉ EN COURS PRÉPARATOIRE : SITUATION DANS TROIS TERRITOIRES ET DANS L'ENSEMBLE DE LA RÉGION



JEUNES EN SANTÉ INDICATEURS ET SUIVI

EN COURS PRÉPARATOIRE

Cette plaquette présente les résultats de l'enquête Jeunes En Santé, Indicateurs et Suivi (Jesais) qui s'est déroulée durant l'année scolaire 2006-2007 en Picardie auprès des élèves de cours préparatoire. Comme l'enquête Jesais de l'année scolaire 2005-2006 menée auprès des élèves de sixième, elle s'intéresse particulièrement à un territoire de chacun des trois départements de la région (Thiérache, Beauvaisis et Santerre-Somme). Toutefois, cette année, l'échantillon a été constitué de telle façon qu'il puisse fournir des informations pour l'ensemble de la région, ce qui permet de situer chaque territoire en regard de la moyenne régionale.

Réalisée à la demande du rectorat d'Amiens et financée dans le cadre de l'appel à projet État-Assurance Maladie, cette étude aborde quatre thèmes : la corpulence, les habitudes alimentaires, l'état dentaire et la pratique sportive. Ce recueil souligne à nouveau qu'il reste des différences sensibles entre les territoires en Picardie, offrant ainsi les éléments d'une politique de santé plus en adéquation avec la réalité du terrain.

CONTEXTE

L'obésité constitue un réel problème de santé publique, tant par sa prévalence qui augmente en France et dans les pays développés, que par ses conséquences. Elle favorise la pathologie cardiovasculaire, le diabète et certains cancers. Ces pathologies sont parmi les principales causes de mortalité en France. L'obésité représente donc un coût important, sur le plan humain et sur le plan financier. De plus, le développement de l'obésité concerne maintenant aussi les enfants. Ce phénomène est inquiétant car il a été prouvé qu'un enfant obèse a plus de chances d'être obèse à l'âge adulte et d'en subir les complications à long terme. Plusieurs travaux récents illustrent ce constat.

Ainsi, depuis 1999, le ministère de l'Éducation nationale et celui chargé de la Santé réalisent, en partenariat avec l'Institut de veille sanitaire, un cycle triennal d'enquêtes. L'enquête menée chez les enfants scolarisés en CM2 durant l'année scolaire 2001-2002 met en évidence une prévalence de la surcharge pondérale de 20 % (dont 4 % d'obésité) en France entière. L'étude nationale nutrition santé réalisé par l'Unité de surveillance et d'épidémiologie nutritionnelle (Usen)* qui a pour objectif de décrire les consommations alimentaires, l'état nutritionnel et l'activité physique d'un échantillon national d'adultes (18-74 ans) et d'enfants (3-17 ans) vivant en France en 2006 a mesuré également le poids et la taille des enquêtés. Chez les enfants de 3-17 ans, la prévalence de la surcharge pondérale était de 18 % dont 3,5 % d'obésité. Elle était identique chez les garçons et les filles sur l'ensemble des 3-17 ans. Toutefois, chez les enfants de 3-10 ans, la prévalence de la surcharge pondérale des filles était le double de celle des garçons (22 % contre 11 %). En Picardie, l'enquête Sant'Aisne, menée dans le cadre du programme interreg III sur la santé constate qu'à 11 ans, 22 % des Axonnais et 24 % des Axonnaises sont en surcharge pondérale en 2004 et que cette proportion a augmenté sensiblement depuis 1997. Enfin, l'enquête Jesais de 2006 sur les élèves de sixième trouve 21 % de surpoids dont 4 % d'obésité.

L'autre aspect abordé dans cette enquête est la santé bucco-dentaire. C'est un enjeu important de santé publique car une dent cariée peut être soignée mais non guérie, d'où une augmentation avec l'âge du nombre de dents cariées absentes et obturées. Selon l'Union française pour la santé bucco-dentaire (UFSBD), les générations ayant connu le fluor sont moins touchées que leurs aînés par les caries. Cependant, d'après les résultats de l'enquête Sant'Aisne, en 2004, 18 % des enfants de CM2 ont au moins une carie non soignée et 8 % au moins deux. Selon l'enquête Jesais menée auprès des élèves de sixième en 2006, 35,5 % des garçons et 48 % des filles ont au moins une dent cariée, absente ou obturée.

Dernier sujet abordé dans l'enquête, la pratique sportive et les comportements alimentaires, notamment autour des boissons sucrées. L'enquête de l'Usen fournit quelques informations au niveau national. Concernant les boissons sucrées, le seuil de référence était la consommation d'un demi-verre de boissons sucrées par jour. Chez les 3-10 ans, ils sont ainsi près de 29 % à égaliser ou dépasser ce niveau de consommation sans différence entre les garçons et les filles. Le pourcentage de jeunes ayant ce niveau de consommation croît fortement avec l'avancée en âge, tout particulièrement chez les garçons (plus de 52 % chez les garçons de 15-17 ans). D'après les données recueillies dans le questionnaire adapté du Youth Risk Behaviour Surveillance System (YRBSS), 60 % des enfants de 11-14 ans effectuaient un minimum de 150 minutes par semaine d'activité physique modérée, les garçons étant plus nombreux que les filles (65 % contre 55 %).

Corpulence	p. 2	Pratique sportive	
... et facteurs associés	p. 3	et comportement alimentaire	p. 6
État dentaire à travers les caries	p. 4	Repères socio-démographiques	p. 7
État dentaire à travers les caries, les obturations et les dents manquantes	p. 5	À retenir chez les élèves de CP, méthodologie, régression logistique et tests statistiques	p. 8

* Pour en savoir plus « Étude nationale nutrition santé ENNS, 2006 premiers résultats » téléchargeable sur le site de l'InVS <http://www.invs.sante.fr/surveillance/nutrition07/publications.htm>

La surcharge pondérale touche 15,7 % des enfants de CP, surtout les filles

En Picardie, 4,9 % des enfants de cours préparatoire sont maigres, 6,3 % ont un poids insuffisant, 73,1 % sont de poids normal, 11,6 % sont en surpoids et 4,1 % sont obèses. La surcharge pondérale inclut le surpoids et l'obésité et elle concerne donc 15,7 % des enfants de CP en Picardie. L'intervalle de confiance (IC95 %) de cette proportion est [13,5 %-18,2 %], ce qui signifie qu'entre 3 300 et 4 500 élèves de CP en Picardie sont en surcharge pondérale. L'IC95 % de la proportion d'obèses est [3,1 %-5,3 %], ce qui correspond à une fourchette de 770 à 1 310 enfants. L'IC95 % de la proportion d'enfants maigres est de [3,8 %-6,3 %], soit de 940 à 1 550 enfants maigres. La proportion de surcharge pondérale chez les filles (18,6 %) est supérieure à celle observée chez les garçons (12,9 %). De même, ces proportions dans le Beauvaisis (18,3 %) et dans le Santerre-Somme (20,8 %) sont supérieures à la moyenne picarde (15,7 %) et toutes ces différences sont statistiquement significatives. La surcharge pondérale en Thiérache ne concerne que 13,3 % des enfants. La proportion d'obésité chez les filles est légèrement supérieure à celle observée chez les garçons (5,4 % versus 2,8 %) mais cet écart n'est pas statistiquement significatif. Cette proportion est de 3,8 % en Thiérache, 4,3 % en Beauvaisis et 5,9 % en Santerre-Somme (écarts non significatifs). Il n'y a pas de différence statistiquement significative dans les proportions d'enfants maigres des deux sexes sur l'ensemble de la région (garçons 5,9 %, filles 3,8 %) mais il y a significativement plus d'enfants maigres en Thiérache et moins dans le Beauvaisis (8,9 % en Thiérache, 1,8 % dans le Beauvaisis et 4,8 % dans le Santerre-Somme).

IMC

L'indice de masse corporelle (IMC) est calculé en faisant le rapport du poids sur la taille au carré puis comparé aux seuils publiés par Tim J. Cole et coll. pour le surpoids et l'obésité et par M-F Rolland-Cachera et coll. pour l'insuffisance pondérale et la maigreur. Ces seuils varient avec l'âge et le sexe car la corpulence normale des enfants évolue avec l'âge et le sexe. Un enfant est considéré comme obèse si son IMC est au-dessus de la courbe de percentile qui passe par 30 kg/m² pour un âge de 18 ans. Il est considéré comme en surpoids si son IMC est situé entre les courbes de percentiles passant par 25 ou 30 kg/m² à 18 ans. La notion de surcharge pondérale regroupe le surpoids et l'obésité.

Poids et tailles moyens des élèves de cours préparatoire avec leurs intervalles de confiance selon le sexe

		Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
Taille (cm)	Garçons	120,1 ± 0,5	121,8 ± 0,7	122,2 ± 0,5	121,7 ± 0,5
	Filles	119,5 ± 0,4	120,7 ± 0,6	121,3 ± 0,6	121,0 ± 0,5
	Garçons et filles	119,8 ± 0,4	121,2 ± 0,5	121,8 ± 0,5	121,4 ± 0,4
Poids (kg)	Garçons	22,5 ± 0,4	24,1 ± 0,6	24,4 ± 0,4	23,7 ± 0,4
	Filles	22,3 ± 0,4	23,7 ± 0,5	24,0 ± 0,6	23,7 ± 0,4
	Garçons et filles	22,4 ± 0,3	23,9 ± 0,4	24,2 ± 0,5	23,7 ± 0,3

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

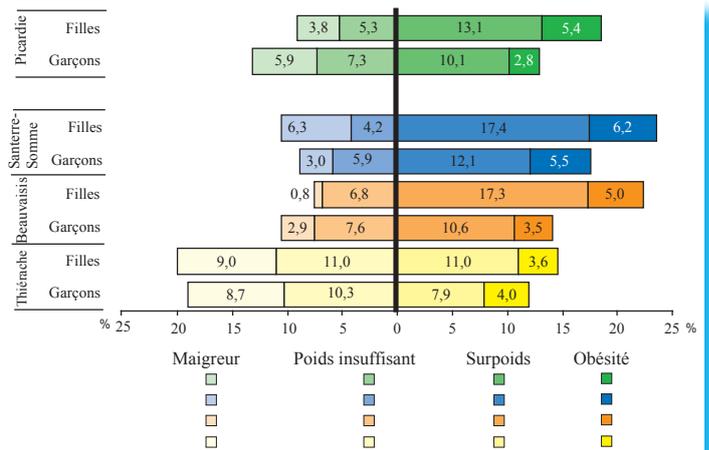
Le tour de taille est plus important dans le Santerre-Somme

Pour la Picardie, le tour de taille moyen est de 56,4 cm, pour les garçons comme pour les filles. Il est de 57,1 cm en Thiérache, 57,4 cm en Beauvaisis et de 58,3 en Santerre-Somme. Dans le Santerre-Somme, le tour de taille moyen est significativement plus important que dans les deux autres territoires. Dans les trois territoires, les tours de taille sont significativement plus importants que dans le reste de la Picardie. Le tour de taille est très lié à l'IMC car il diffère très nettement entre les groupes de corpulence : les enfants maigres ou de poids inférieur à la normale ont un tour de taille moyen de 51,8 cm (±0,7) ; pour ceux de poids normal, le tour de taille moyen est de 55,4 cm (±0,4) ; pour ceux en surpoids, il est de 62,2 cm (±1,0) et, pour les obèses, il est de 69,3 cm (±2,0).

Tour de taille

En pleine progression épidémique de l'obésité, le dépistage et la prévention s'imposent à un stade très précoce. Le calcul de l'indice de masse corporelle (IMC) semble être un outil de choix par rapport aux simples courbes de taille et de poids, la mesure de cet indice chez les enfants permettant de détecter une obésité avec une avance de deux ans. Toutefois, bien qu'il ne permette pas de situer la corpulence de l'individu par rapport à une norme, le tour de taille reste un outil intéressant. En effet, il permet d'évaluer l'obésité centrale et est fortement corrélé au risque d'infarctus du myocarde chez l'adulte.

Répartition des élèves de cours préparatoire présentant un IMC* en dehors de la corpulence normale selon le sexe



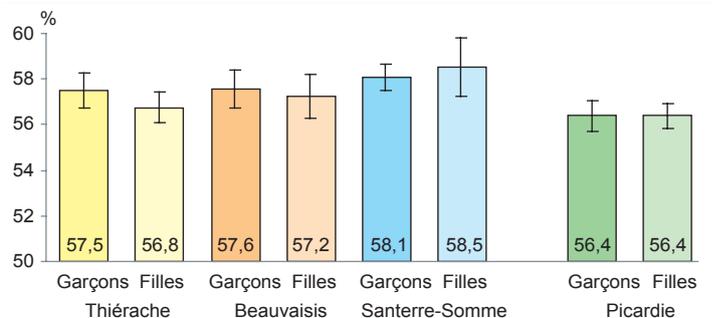
* indice de masse corporelle

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Les élèves de Thiérache plus petits et plus légers

Les tests statistiques montrent que les enfants de Thiérache sont significativement plus petits ($p < 0,001$) et plus légers ($p < 0,001$). Ils montrent aussi que les garçons sont plus grands ($p < 0,001$). Il n'existe par contre pas de différence pour le poids entre les sexes, ce qui explique que les filles sont plus nombreuses que les garçons à se trouver en surcharge pondérale.

Tour de taille** moyen des élèves de cours préparatoire selon le sexe (en cm)



** avec les intervalles de confiance associés au risque 5 %

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais



et facteurs associés

Plus de surcharge pondérale chez les filles non sportives

Le lieu de l'établissement, le sexe, la pratique sportive en dehors de l'école et la taille sont significativement liés au risque de surcharge pondérale. Les enfants du Santerre-Somme sont significativement plus souvent en surcharge pondérale. Le fait de ne pas faire de sport en dehors de l'école est un facteur de risque de surcharge pondérale chez les filles.

Contrairement aux élèves de sixième, il n'a pas été mis en évidence de relation entre l'âge et la surcharge pondérale mais, en CP, ce lien est plus difficile à mettre en évidence car les enfants de cette première classe de primaire ont des âges plus rapprochés.

La proportion de surcharge pondérale chez ceux qui font du sport en club en dehors de l'école est de 13,8 % ; elle est de 17,4 % chez les autres.

Facteurs associés à la surcharge pondérale chez les élèves de cours préparatoire en Picardie¹

	OR ajusté	IC95 % de l'OR
Lieu de l'établissement : p<0,05		
Thiérache	0,93	[0,67-1,29]
Beauvaisis	1,32	[0,99-1,74]
Santerre-Somme	1,42	[1,07-1,88]
autre Picardie	1	
Sexe de l'élève et sport en dehors de l'école : p<0,001		
garçon pratiquant un sport	0,83	[0,60-1,15]
garçon ne pratiquant pas de sport	1	
filles pratiquant un sport	1,05	[0,76-1,46]
filles ne pratiquant pas de sport	1,68	[1,28-2,21]
Taille : p<0,001		
petite*	0,47	[0,35-0,65]
moyenne	1	
grande**	1,79	[1,42-2,26]

* petite taille : inférieure à 1,19 m pour les garçons et 1,18 m pour les filles (1^{er} tertile)

** grande taille : supérieure à 1,24 m pour les garçons et 1,23 m pour les filles (3^e tertile).

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Prendre un petit déjeuner diminue le risque d'obésité

Trois facteurs sont significativement liés à l'obésité : la profession du père, le fait de ne pas prendre de petit déjeuner les jours d'école et la taille. L'absence de petit déjeuner les jours d'école influe sur le risque d'obésité par l'intermédiaire du grignotage qui compense cette absence d'apport mais qui fournit surtout des aliments trop riches en sucre. Par contre, il n'existe pas de lien entre le sexe et l'obésité.

Le fait de ne pas avoir de frère ou sœur est ici très lié à l'obésité mais ce facteur ne ressort pas en analyse multivariée car ce sont en partie les mêmes élèves qui sont enfants uniques et qui ne prennent pas de petit déjeuner le matin ou ont un père qui ne travaille pas.

Il n'a pas été trouvé de lien entre l'obésité et le fait de manger à la cantine.

La proportion d'obèses chez ceux qui ne prennent pas de petit déjeuner les jours d'école est de 11,0 % ; elle est de 3,7 % chez les autres.

Facteurs associés à l'obésité chez les élèves de cours préparatoire en Picardie¹

	OR ajusté	IC95 % de l'OR
Profession du père : p<0,01		
agriculteur	2,20	[0,45-10,65]
artisan/commerçant/chef d'entreprise	2,17	[0,71-6,66]
cadre /profession intermédiaire	1	
employé	2,01	[0,78-5,15]
ouvrier	3,95	[1,94-8,04]
ne travaille pas	4,78	[1,91-11,94]
Petit déjeuner les jours d'école : p<0,01		
oui	1	
non	2,43	[1,29-4,58]
Taille : p<0,001		
petite*	0,31	[0,15-0,65]
moyenne	1	
grande**	2,19	[1,41-3,39]

* petite taille : inférieure à 1,19 m pour les garçons et 1,18 m pour les filles (1^{er} tertile)

** grande taille : supérieure à 1,24 m pour les garçons et 1,23 m pour les filles (3^e tertile).

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Plus d'enfants maigres en Thiérache

Le principal facteur lié à la maigreur est le fait d'habiter en Thiérache. Dans ce secteur, la prévalence d'enfants maigres est plus élevée que celles observées dans les autres lieux d'analyse. À l'inverse, les enfants du Beauvaisis sont moins souvent maigres qu'ailleurs. Le fait d'avoir une taille dans le premier tiers est également lié à la maigreur. Par contre, prendre ses repas du midi à la cantine serait un facteur protecteur.

La proportion d'enfants maigres parmi ceux qui vont à la cantine le midi est de 3,2 % ; elle est de 5,7 % chez les autres.

Facteurs de la maigreur chez les élèves de cours préparatoire en Picardie¹

	OR ajusté	IC95 % de l'OR
Lieu de l'établissement : p<0,001		
Thiérache	1,88	[1,20-2,96]
Beauvaisis	0,43	[0,22-0,82]
Santerre-Somme	0,95	[0,56-1,59]
autre Picardie	1	
Repas du midi à la cantine : p<0,05		
oui	0,65	[0,44-0,96]
non	1	
Taille : p<0,05		
petite*	2,06	[1,24-3,42]
moyenne	1,47	[0,89-2,44]
grande**	1	

* petite taille : inférieure à 1,19 m pour les garçons et 1,18 m pour les filles (1^{er} tertile)

** grande taille : supérieure à 1,24 m pour les garçons et 1,23 m pour les filles (3^e tertile).

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

¹Les modalités en italique sont associées significativement à la variable analysée et sont facteurs de risque si l'odds ratio (OR) ajusté > 1 (facteurs protecteurs si OR ajusté < 1). La définition des OR est dans le paragraphe régression logistique et tests statistiques en dernière page.

Commentaires communs pour les facteurs liés à la surcharge et à l'obésité

On observe une relation très nette entre la taille et la surcharge, et entre la taille et l'obésité (même en ajustant sur l'âge), ces relations ne sont pas des relations de causalité mais la conséquence de facteurs favorisant à la fois la croissance en taille et la surcharge ou l'obésité (alimentation riche, facteurs biologiques encore mal connus). Les enfants grands ont une maturation plus rapide et un rebond adipocytaire plus précoce. Une autre étude a montré que même en ajustant sur l'IMC de l'enfance, la taille autour de 6 ans est corrélée à l'IMC de l'âge adulte.

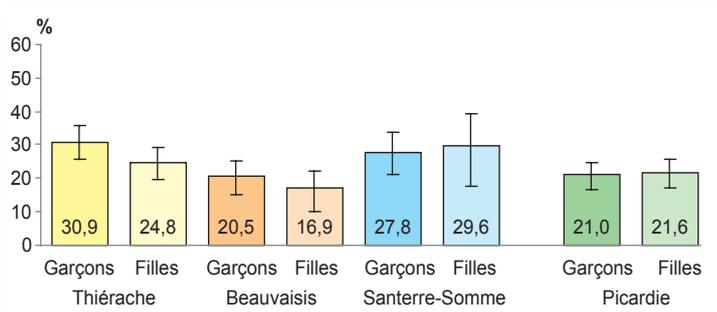


État dentaire à travers les caries

Plus de caries dentaires non traitées en Santerre-Somme et en Thiérache...

Globalement, 21,3 % des élèves de CP en Picardie ont au moins une dent cariée non soignée (IC95 % : [18,2 %-24,8 %]), ce qui signifie qu'entre 4 500 et 6 100 élèves de CP en Picardie ont au moins une dent cariée non soignée. Cette proportion est de 21,0 % chez les garçons et 21,6 % chez les filles (écart non significatif). Elle est de 27,7 % en Thiérache, 18,7 % en Beauvaisis, et 28,7 % en Santerre-Somme. La Thiérache et le Santerre-Somme ont une plus grande proportion d'élèves (garçons et filles) de CP présentant au moins une carie dentaire non soignée (écart significatif) que dans le reste de la région.

Proportion d'élèves de cours préparatoire ayant au moins une carie dentaire non soignée selon le sexe



Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Brossage des dents matin et soir : capital pour empêcher les caries dentaires

Ce recueil retrouve les facteurs protecteurs classiques qui sont le brossage des dents le matin, d'une part, et le brossage des dents le soir, d'autre part. Cependant, le brossage du matin semble peu efficace pour les enfants ne vivant pas avec leurs deux parents. Dans tous les cas de figure, le brossage du midi semble ne rien apporter de plus par rapport aux brossages du matin et du soir.

Deux facteurs défavorables classiques sont également retrouvés : la consommation de boissons sucrées pendant et en dehors des repas.

Par ailleurs, cette enquête met en évidence des facteurs socioprofessionnels : le fait d'avoir une mère employée, ouvrière ou ne travaillant pas (en comparant avec ceux qui ont une mère exerçant une profession intermédiaire) et le fait d'avoir un père qui est au chômage, en longue maladie, en invalidité ou en accident du travail sont des facteurs défavorables. La taille de la fratrie est également un facteur de risque puisque une carie non soignée est plus fréquente parmi les jeunes ayant au moins trois frères et sœurs (y compris demi-frères ou sœurs).

Le dernier facteur retrouvé concerne la pratique sportive extrascolaire. Il est très probable que ce facteur soit associé à un niveau socio-économique plus élevé ou à une meilleure hygiène de vie et donc à des visites plus fréquentes chez le dentiste ce qui diminue la prévalence des caries non traitées. Le lien entre le sport et le niveau de vie est visible sur cette enquête : la pratique sportive extrascolaire concerne 54,5 % des enfants dont les deux parents travaillent et 27,5 % des autres enfants ($p < 0,001$).

Un autre modèle, sans interaction, a été utilisé pour évaluer l'effet du brossage matin et soir comparé à un brossage unique : l'odds ratio correspondant est de 0,69 ($p < 0,001$), ce qui indique une réduction du risque de carie. Un dernier modèle a été réutilisé pour évaluer l'effet du brossage matin et soir comparé à l'absence de brossage : l'odds ratio correspondant est de 0,34 ($p < 0,001$), ce qui montre une réduction encore plus importante du risque de carie.

Facteurs associés au fait d'avoir au moins une carie dentaire non soignée chez les élèves de cours préparatoire en Picardie¹

	OR ajusté	IC95 % de l'OR
Profession de la mère : $p < 0,001$		
agricultrice	1,74	[0,35-8,74]
artisan/commerçant/chef d'entreprise	1,62	[0,60-4,39]
cadre	1,49	[0,48-4,57]
profession intermédiaire	1	
employée	2,03	[1,30-3,17]
ouvrière	2,00	[1,18-3,41]
ne travaille pas	3,16	[1,98-5,04]
Situation du père : $p < 0,05$		
chômage/longue maladie/invalidité/accident du travail	1,47	[1,03-2,12]
autres situations	1	
Nombre de (demi-) frères et sœurs : $p < 0,001$		
de zéro à deux	1	
au moins trois	1,67	[1,23-2,26]
Brossage des dents le matin : $p < 0,001$		
non (vit avec ses 2 parents)	1	
<i>oui (vit avec ses 2 parents)</i>	0,47	[0,36-0,62]
non (ne vit pas avec ses 2 parents)*	1,01	[0,68-1,52]
<i>oui (ne vit pas avec ses 2 parents)</i>	1,00	[0,69-1,45]
Brossage des dents le soir : $p < 0,001$		
non	1	
<i>oui</i>	0,63	[0,49-0,82]
Boissons sucrées pendant les repas : $p < 0,001$		
non	1	
<i>oui</i>	1,55	[1,20-1,99]
Boissons sucrées en dehors des repas : $p < 0,01$		
non	1	
<i>oui</i>	1,47	[1,10-1,95]
Pratique sportive extrascolaire : $p < 0,001$		
non	1	
<i>oui</i>	0,62	[0,48-0,82]
Âge : $p < 0,05$		
inférieur à 6,63 ans (premier tertile)	1	
<i>moyen</i>	1,44	[1,07-1,92]
<i>supérieur à 6,98 ans (deuxième tertile)</i>	1,48	[1,10-1,98]

* « ne vit pas avec ses 2 parents » signifie « famille monoparentale ou recomposée ou garde alternée ou garde par autre personne ».

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

¹Les modalités en italique sont associées significativement à la variable analysée et sont facteurs de risque si l'odds ratio (OR) ajusté > 1 (facteurs protecteurs si OR ajusté < 1). La définition des OR est dans le paragraphe régression logistique et tests statistiques en dernière page.

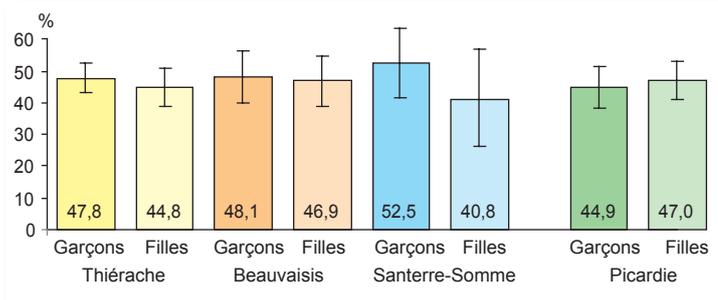
Les caries des dents de lait ont des répercussions sur les dents définitives

Même si les dents des élèves de cours préparatoire sont presque exclusivement des dents de lait, la présence de caries n'est pas sans conséquence. En effet plusieurs études scientifiques ont montré que les caries sur les dents de lait sont associées à une augmentation des défauts de l'émail et des caries sur les dents définitives (AA. Valjejos-Sánchez 2007 ; MS. Skies 2006 ; M. Motoshi 2006 ; JM. Broadbent 2005 ; X. Chen 2003 ; EC. Lo 2003 ; Y. Li 2002 ; I. Mejares 2001...).



État dentaire à travers les caries, les obturations et les dents manquantes

Proportion d'élèves de cours préparatoire ayant au moins une dent cariée, obturée ou manquante selon le sexe



Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Facteurs associés au fait d'avoir au moins une dent cariée, obturée ou manquante chez les élèves de cours préparatoire en Picardie¹

	OR ajusté	IC95 % de l'OR
Profession du père : p<0,05		
agriculteur	0,80	[0,39-1,64]
artisan/commerçant/chef d'entreprise	1,27	[0,83-1,96]
cadre/profession intermédiaire	1	
employé	1,02	[0,72-1,44]
ouvrier	1,44	[1,12-1,85]
ne travaille pas	1,60	[1,02-2,51]
Situation familiale : p<0,05		
vit avec ses deux parents	1	
ne vit pas avec ses 2 parents*	1,35	[1,05-1,74]
Brossage des dents le matin : p<0,05		
oui	0,79	[0,64-0,96]
non	1	
Brossage des dents le soir : p<0,01		
oui	0,72	[0,57-0,90]
non	1	
Boissons sucrées pendant les repas : p<0,001		
oui	1,40	[1,14-1,71]
non	1	
Âge : p<0,001		
inférieur au premier tertile (6,63 ans)	1	
moyen	1,40	[1,10-1,77]
supérieur au deuxième tertile (6,98 ans)	1,89	[1,48-2,40]

* « ne vit pas avec ses 2 parents » signifie « famille monoparentale ou recomposée ou garde alternée ou garde par autre personne ».

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

¹Les modalités en italique sont associées significativement à la variable analysée et sont facteurs de risque si l'odds ratio (OR) ajusté > 1 (facteurs protecteurs si OR ajusté < 1). La définition des OR est dans le paragraphe régression logistique et tests statistiques en dernière page.

43,3 % des enfants disent se brosser les dents moins de deux fois par jour

Selon leurs déclarations, les enfants de CP sont 20,2 % (IC95 % : [17,0 %-23,8 %]) à se brosser les dents trois fois par jour, 36,5 % (IC95 % : [33,2 %-40,1 %]) à se brosser les dents deux fois par jour, 34,8 % (IC95 % : [31,6 %-38,2 %]) à se brosser une seule fois par jour et 8,5 % (IC95 % : [6,8 %-10,5 %]) à ne pas se brosser les dents du tout.

Ils sont 64,2 % à se brosser les dents le matin, 25,9 % le midi et 78,8 % le soir.

La proportion d'enfants de CP déclarant se brosser les dents matin et soir est de 52,3 % (IC95 % : [48,8 %-55,8 %]). Elle est significativement plus grande pour les filles (54,5 %) que pour les garçons (50,1 %). Les variations entre les pays ne sont pas significatives (cette proportion est de 51,1 % pour la Thiérache, 50,6 % pour le Beauvaisis et 53,3 % pour le Santerre-Somme).

Les enfants consommant des boissons sucrées pendant les repas sont moins nombreux à se brosser les dents matin et soir, de même que ceux qui consomment des sucreries au goûter. Au contraire, ceux qui font du sport en dehors de l'école sont nettement plus nombreux à se brosser les dents matin et soir.

Après ajustement, certains facteurs sont significativement liés au fait de se brosser les dents matin et soir :

- les facteurs favorisant le brossage matin et soir sont d'être une fille (OR=1,30 et p=0,002) et d'avoir ses deux parents exerçant une activité (OR=1,33 et p=0,010) ;
- les facteurs diminuant ce brossage matin et soir sont d'avoir une mère artisan, commerçante ou chef d'entreprise (OR=0,31 et p<0,001) ou d'avoir une mère ouvrière (OR=0,58 et p=0,001), en prenant pour référence les mères cadres et celles exerçant une profession intermédiaire.

Note pour les deux analyses sur l'état dentaire

Un autre facteur que ceux cités dans les tableaux est lié au fait d'avoir au moins une carie (et de façon très significative) : c'est la consommation de sucreries au goûter. Ce facteur ne ressort pas en analyse multivariée car ce sont en grande partie les mêmes enfants qui consomment des boissons sucrées pendant et en dehors des repas et qui mangent des sucreries au goûter.

De même, la consommation de sucreries au goûter est liée au fait d'avoir au moins une dent cariée, manquante ou obturée. Ce facteur ne ressort pas en analyse multivariée pour la même raison.

... mais pas de différence pour les enfants ayant au moins une dent cariée, obturée ou manquante

Cette proportion est de 45,9 % pour toute la Picardie (IC95 % : [40,8 %-51,1 %]) ce qui signifie qu'entre 10 100 et 12 600 élèves de CP en Picardie ont au moins une dent cariée, obturée ou manquante. Elle est de 44,9 % chez les garçons et 47,0 % chez les filles (écart non significatif). Elle est de 46,2 % en Thiérache, 47,5 % en Beauvaisis, et 46,2 % en Santerre-Somme (écarts non significatifs). Ainsi cette proportion ne diffère pas de façon nette entre les deux sexes ni entre les trois lieux étudiés.

Par ailleurs, la proportion d'enfants ayant au moins une dent obturée est de 13,1 % (IC95 % : [11,2 %-15,4 %]). Elle est de 13,6 % chez les garçons et de 12,6 % chez les filles. Elle est de 14,0 % en Thiérache, 14,3 % en Beauvaisis et 11,8 % en Santerre-Somme et elle ne diffère pas de façon statistiquement significative entre les sexes ni entre les lieux étudiés.

La consommation de boissons sucrées pendant les repas influe fortement sur l'état dentaire

Les facteurs de risque sont le fait de ne pas vivre avec ses deux parents, d'avoir un père ouvrier ou ne travaillant pas, et de consommer des boissons sucrées pendant les repas. Le brossage des dents le soir est protecteur, de même que celui du matin. L'âge est évidemment un facteur de risque puisqu'une dent cariée ne peut se traiter que par obturation ou par ablation, ce qui entraîne une accumulation de dents cariées, obturées et manquantes avec les années. De plus, dans cette population d'enfants de 6 à 8 ans, les plus âgés ont plus de chance d'avoir perdu physiologiquement une dent de lait. L'effet protecteur du brossage le matin s'ajoute à celui du soir car l'odds ratio du brossage matin et soir versus absence de brossage est de 0,56. Par ailleurs, dans tous les cas de figure, le brossage du midi semble ne rien apporter par rapport aux brossages du matin et du soir.



Pratique sportive et comportement alimentaire

À peine une moitié des enfants pratique un sport en dehors de l'école

Selon les parents, 47,5 % des élèves de CP en Picardie (IC95 % : [41,8 % - 53,2 %], soit entre 10 300 et 13 100 enfants) pratiquent un sport en dehors de l'école, dans un club, à raison en moyenne de 1,4 fois par semaine. De leur côté, les enfants déclarent à 43,0 % faire du sport en dehors de l'école et ils disent en faire 1,5 fois par semaine en moyenne. Cette pratique est nettement plus fréquente chez les enfants dont les deux parents travaillent que chez les autres. Elle est moins fréquente en Thiérache et en Santerre-Somme que dans le Beauvaisis.

Répartition des sports pratiqués par les élèves de cours préparatoire en dehors de l'école selon le sexe (d'après les déclarations des parents)¹

Garçons	Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
football	19,8 %	18,4 %	25,4 %	24,5 %
judo	7,7 %	12,3 %	8,5 %	10,2 %
natation	3,4 %	6,9 %	2,9 %	5,2 %
tennis	2,5 %	5,2 %	1,1 %	4,3 %
basket	0,4 %	0,8 %	0,4 %	2,2 %
athlétisme	0,4 %	0,3 %	1,5 %	1,6 %
karaté	0,4 %	0,3 %	2,6 %	1,6 %
équitation	1,6 %	2,6 %	1,1 %	1,4 %
ping-pong	0,8 %	0,9 %	0,0 %	1,2 %
handball	0,0 %	0,5 %	0,0 %	0,7 %
autres sports	6,4 %	8,6 %	2,6 %	7,6 %
proportion de sportifs	39,0 %	46,7 %	42,3 %	51,5 %

Filles	Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
danse	14,4 %	15,6 %	9,9 %	15,5 %
équitation	7,8 %	5,5 %	5,2 %	7,1 %
natation	3,4 %	10,0 %	5,1 %	7,0 %
gymnastique	2,9 %	5,3 %	3,3 %	6,2 %
judo	4,9 %	4,6 %	5,8 %	3,7 %
tennis	0,4 %	0,8 %	2,2 %	2,6 %
athlétisme	0,4 %	0,5 %	1,5 %	2,0 %
football	0,4 %	0,0 %	1,1 %	1,5 %
majorette/twirling	1,2 %	0,9 %	1,1 %	0,9 %
vélo	0,4 %	0,3 %	1,1 %	0,7 %
autres sports	2,5 %	5,0 %	2,2 %	4,5 %
proportion de sportives	33,4 %	40,5 %	33,3 %	43,3 %

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

¹ La somme des pourcentages d'enfants pratiquant chaque sport ne correspond pas au pourcentage total de sportifs car certains pratiquent plusieurs sports.

Une consommation de boissons sucrées très élevée en Thiérache

La consommation de boissons sucrées, pendant et aussi en dehors des repas, augmente nettement le risque de caries. Cette consommation concerne en moyenne 35,5 % des élèves de CP (IC95 % : [31,8 %-39,3 %], soit entre 7 800 et 9 700 enfants qui consomment des boissons sucrées. Elle est différente entre les garçons et les filles et entre les zones de la Picardie.

Après ajustement, certains facteurs sont significativement liés à cette consommation de boissons sucrées :

- les facteurs augmentant significativement cette consommation sont d'être un garçon, d'habiter en Thiérache, d'avoir un père ouvrier, d'avoir une mère employée, ouvrière ou sans travail, et d'avoir l'habitude de prendre des sucreries au goûter,
- les facteurs liés significativement à une moins grande consommation de boissons sucrées sont de faire du sport en dehors de l'école, de manger à la cantine le midi et d'habiter dans le Beauvaisis.

Les enfants qui ont au moins deux (demi-)frères et sœurs consomment plus de boissons sucrées, mais ce facteur ne ressort pas en analyse multivariée car ces enfants qui ont souvent des pères ouvriers et des mères sans travail, consomment plus de sucreries et vont moins à la cantine.

Plus d'enfants déjeunent à la cantine dans le Beauvaisis

La proportion d'enfants prenant un petit déjeuner tous les jours est de 94,0 % (IC95 % : [92,7 % - 95,1 %]), soit entre 22 900 et 23 500 enfants qui prennent un petit déjeuner en Picardie tous les jours. Elle est identique chez les garçons et les filles et ne connaît pas de variation significative entre les zones : 93,2 % en Thiérache, 94,6 % en Beauvaisis et 96,8 % en Santerre-Somme. La proportion d'enfants mangeant à la cantine le midi est de 46,0 % (IC95 % : [41,7 %-50,3 %]), soit entre 10 300 et 12 400 élèves de CP déjeunant à la cantine. Elle est de 46,1 % chez les garçons et de 45,8 % chez les filles, sans différence significative entre les sexes. Cette proportion est significativement plus élevée dans Beauvaisis (57,6 %) par rapport à la Thiérache (40,3 %) et dans le Santerre-Somme (41,1 %).

Proportions d'élèves de cours préparatoire pratiquant un sport en dehors de l'école selon le sexe (d'après les déclarations des parents)

	Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
Garçons	39,0 %	46,7 %	42,3 %	51,5 %
Filles	33,4 %	40,5 %	33,3 %	43,3 %
Ensemble	36,1 %	43,6 %	37,6 %	47,5 %

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Du football pour les garçons, de la danse pour les filles quel que soit le territoire

Par rapport à la moyenne de la Picardie, hormis pour l'équitation, les garçons de Thiérache sont moins nombreux à pratiquer un sport en dehors de l'école que dans l'ensemble de la région quelle que soit la discipline. Ceux du Beauvaisis font peu de football par rapport à leurs homologues de l'ensemble de la région. Ils font, par contre, plus de natation, de tennis, de judo et d'équitation. Enfin, ceux du Santerre-Somme, font plus de football et de karaté, mais ils sont moins nombreux que ceux de l'ensemble de la région à pratiquer les autres sports.

Côté féminin, les tendances sont globalement les mêmes que pour les garçons. Ainsi, la pratique de l'équitation est retrouvée plus importante en Thiérache que dans l'ensemble de la région. Dans le Beauvaisis, la natation et le judo ressortent aussi pour les filles comme pour les garçons. Enfin, dans le Santerre-Somme, seul le judo ressort comme une pratique sportive extrascolaire au-dessus de la moyenne régionale.

Il est important toutefois de préciser qu'il s'agit seulement de tendances car les effectifs sont parfois faibles. Pourtant, cela reflète aussi d'une certaine façon l'offre locale.

Proportion d'élèves de cours préparatoire consommant des boissons sucrées selon le sexe

	Garçons	Filles	Ensemble
Thiérache	52,1 %	47,9 %	49,9 %
Beauvaisis	32,7 %	29,7 %	31,2 %
Santerre-Somme	43,8 %	35,3 %	39,3 %
Picardie	37,3 %	33,6 %	35,5 %

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais



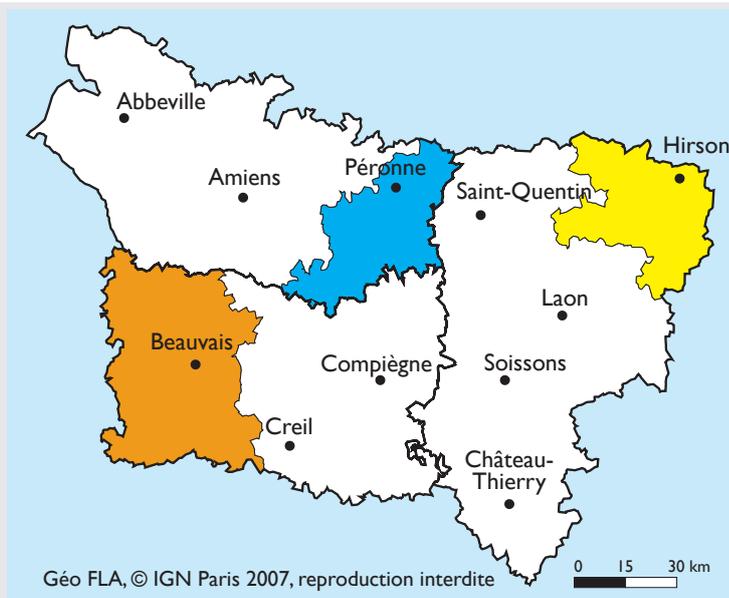
Repères socio-démographiques

Indicateurs démographiques et économiques

	Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
population totale au 1 ^{er} janvier 2005	58 014	255 783	86 013	1 880 890
population des élèves de CP à la rentrée 2006-2007	695	3 252	1 081	24 678
revenu net imposable moyen en 2005	12 538 €	16 699 €	14 039 €	15 938 €
pourcentage des chômeurs DEFM de catégorie 1 qui le sont depuis plus de 1 an en 2005	45,3 %	33,6 %	26,4 %	33,9 %

Sources : Rectorat de l'Académie d'Amiens, Insee, DGI, ANPE-DRTEFF

La population de l'étude comprend 2 804 enfants tirés au sort et ayant participé effectivement à l'étude. Après une pondération basée sur le sexe et le lieu de l'école, cette population représente les 24 678 enfants de CP de Picardie appartenant à l'enseignement public à la rentrée scolaire 2006. Tous les effectifs mentionnés dans le document se rapportent donc aux élèves de l'enseignement public.



Âge et répartition par sexe des élèves de cours préparatoire

	Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
âge moyen et intervalle de confiance	6,78 ans ± 0,03 an	6,79 ans ± 0,05 an	6,98 ans ± 0,05 an	6,81 ans ± 0,03 an
nombre de garçons dans l'échantillon (non pondéré)	260	356	310	1 444
nombre de filles dans l'échantillon (non pondéré)	255	324	310	1 360
nombre de garçons dans la population totale des CP	332	1 613	506	12 462
nombre de filles dans la population totale des CP	363	1 639	575	12 216

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Situation du père des élèves de cours préparatoire

	Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
travail	83,9 %	88,6 %	88,4 %	87,8 %
chômage	10,0 %	6,2 %	4,6 %	5,5 %
parents séparés et la mère ne sait pas	0,4 %	0,6 %	1,6 %	1,6 %
longue maladie, invalidité, accident du travail	3,0 %	1,2 %	2,2 %	1,3 %
en formation	0,2 %	0,2 %	0,0 %	0,8 %
retraité	0,0 %	0,8 %	0,9 %	0,8 %
décédé	0,7 %	0,9 %	1,1 %	0,7 %
au foyer	1,2 %	0,6 %	0,8 %	0,4 %
autre situation	0,7 %	0,9 %	0,4 %	1,1 %

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Métier du père des élèves de cours préparatoire

	Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
agriculteur	4,8 %	2,7 %	3,1 %	1,0 %
artisan/commerçant/chef d'entreprise	7,0 %	7,4 %	5,6 %	7,0 %
cadre et professions intellectuelles sup.	1,8 %	8,7 %	3,5 %	9,6 %
profession intermédiaire	16,6 %	19,2 %	15,5 %	19,1 %
employé	11,9 %	8,2 %	11,6 %	13,5 %
ouvrier	49,8 %	48,5 %	55,2 %	43,9 %
ne travaille pas	8,1 %	5,3 %	5,6 %	5,9 %

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Structure familiale des élèves de cours préparatoire

	Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
deux parents	78,9 %	76,4 %	75,0 %	79,4 %
mère seule	11,9 %	12,7 %	10,7 %	11,6 %
mère et son ami	6,9 %	6,4 %	10,0 %	5,8 %
garde alternée	1,1 %	2,2 %	1,9 %	1,4 %
père seul	0,4 %	1,1 %	1,0 %	0,9 %
famille d'accueil	0,2 %	0,6 %	0,8 %	0,4 %
père et son amie	0,0 %	0,6 %	0,4 %	0,3 %
autre situation	0,7 %	0,0 %	0,4 %	0,4 %

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Situation de la mère des élèves de cours préparatoire

	Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
travail	51,0 %	61,2 %	53,0 %	59,8 %
au foyer	38,5 %	22,5 %	31,2 %	27,6 %
chômage	4,6 %	7,4 %	6,2 %	4,8 %
congé parental	4,0 %	4,2 %	4,9 %	4,1 %
en formation	0,6 %	1,6 %	0,9 %	1,3 %
longue maladie, invalidité, accident du travail	0,6 %	1,2 %	1,3 %	0,7 %
autre situation	0,8 %	2,1 %	2,4 %	1,7 %

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

Métier de la mère des élèves de cours préparatoire

	Thiérache	Beauvaisis	Santerre-Somme	Picardie
agricultrice	2,2 %	0,4 %	0,4 %	0,1 %
artisan/commerçante/chef d'entreprise	3,8 %	1,6 %	1,5 %	1,5 %
cadre et profession intellectuelle sup.	0,9 %	2,4 %	1,0 %	2,8 %
profession intermédiaire	13,2 %	21,4 %	13,3 %	18,8 %
employée	36,0 %	40,2 %	41,2 %	40,8 %
ouvrière	9,6 %	10,3 %	13,7 %	11,2 %
ne travaille pas	34,3 %	23,8 %	29,0 %	24,9 %

Source : OR2S, Rectorat de l'Académie d'Amiens - Jesais

La taille des fratries est de un enfant dans 15,0 % des cas, de deux enfants dans 39,9 % des cas, de trois enfants dans 30,7 % des cas et de quatre enfants ou plus dans 14,4 % des cas (sans différence significative entre les territoires).

Au total, il y a plus de familles monoparentales dans le Beauvaisis. Il y a plus de pères agriculteurs ou chômeurs en Thiérache. Il y a également plus de mères agricultrices ou au foyer en Thiérache. Le Beauvaisis compte plus de mères de profession intermédiaire ou au chômage et le Santerre-Somme compte plus de mères et de pères ouvriers. Enfin, la Thiérache et le Santerre-Somme comptent nettement moins de pères cadres. Toutes ces différences sont statistiquement significatives.



À RETENIR CHEZ LES ÉLÈVES DE CP

En Thiérache

Les élèves de cours préparatoire de Thiérache déclarent plus que les autres prendre des boissons sucrées pendant et hors des repas ou des sucreries au goûter. Ils sont nombreux à avoir des caries non soignées (27,7 %). Ces élèves sont un peu plus jeunes qu'ailleurs, ils sont plus petits (119,8 cm versus 121,4 cm pour la Picardie) et plus souvent maigres. Leur père se trouve plus souvent chômeur qu'ailleurs et leur mère plus souvent au foyer. La pratique sportive à l'extérieur de l'école est limitée (36,1 % des élèves). Toutefois, la Thiérache a la plus faible proportion d'enfants en surcharge pondérale.

En Beauvaisis

Les élèves de CP du Beauvaisis sont plus souvent en surcharge pondérale que ceux du reste de la Picardie (18,3 %) et leur tour de taille est plus élevé. Leurs familles sont plus souvent monoparentales (13,9 % versus 12,7 % pour la Picardie). Leur mère est plus souvent au chômage et ces enfants vont plus fréquemment à la cantine le midi. Ces élèves ont moins de caries dentaires non soignées qu'ailleurs en Picardie.

En Santerre-Somme

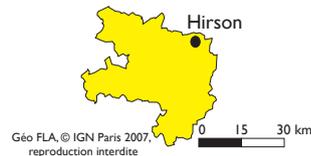
Les élèves de CP de Santerre-Somme font peu de sport à l'extérieur de l'école (ils sont 37,6 % versus 47,5 % pour la Picardie). Ils cumulent un taux élevé de surcharge pondérale (20,8 %) et une prévalence importante de caries non soignées (28,7 %). Ils sont légèrement plus âgés et leur poids moyen (24,2 kg) est plus élevé que celui des autres enfants de CP en Picardie.

En Picardie...

En CP, la surcharge pondérale concerne plus les filles (18,6 %) que les garçons (12,9 %), surtout les enfants d'ouvrières et ceux qui ne font pas de sport en dehors de l'école. L'obésité touche 5,4 % des filles et 2,8 % des garçons. Elle concerne beaucoup plus les enfants qui ne prennent pas de petit déjeuner les jours d'école. Les caries non soignées sont plus fréquentes chez les enfants dont les parents exercent une activité socialement moins favorable ou sans activité. Les enfants de CP qui n'habitent pas avec leurs deux parents ont plus souvent au moins une dent cariée, obturée ou manquante. La pratique sportive en dehors de l'école concerne moins d'un jeune sur deux et moins les filles que les garçons.

...quelques recommandations

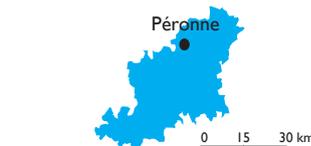
Une partie de ces facteurs de risque peut être corrigée. Pour réduire l'obésité et les caries, il apparaît souhaitable, entre autre, de promouvoir dès la petite enfance l'usage de l'eau à la place de boissons sucrées, en insistant plus particulièrement auprès des garçons. Le brossage des dents matin et soir est fortement à recommander pour éviter les caries. Enfin, la réduction du risque de surcharge pondérale chez les jeunes enfants passe par une activité sportive extrascolaire, particulièrement chez les filles, qu'il faut absolument développer.



Géo FLA, © IGN Paris 2007, reproduction interdite



Géo FLA, © IGN Paris 2007, reproduction interdite



Géo FLA, © IGN Paris 2007, reproduction interdite



Géo FLA, © IGN Paris 2007, reproduction interdite

Méthodologie

Comme pour l'enquête *Jesais* portant sur les élèves de 6^e pendant l'année scolaire 2005-2006, cette étude est focalisée sur trois zones dans lesquelles des écoles et des classes ont été tirées au sort (Thiérache pour l'Aisne, Beauvaisis pour l'Oise et Santerre-Somme pour la Somme). Cependant, d'autres écoles ont été tirées au sort dans le reste de la région afin d'obtenir après pondération un échantillon représentatif des élèves de cours préparatoire de l'enseignement public de Picardie.

Sur chaque zone, à partir des listes fournies par le rectorat (informations de rentrée scolaire), des écoles ont été tirées au sort. Sur toute la région, 161 écoles ont été sélectionnées par tirage au sort, elles regroupaient 3 802 élèves. En Thiérache, 37 écoles et 695 élèves ont été sélectionnés, 33 écoles et 846 élèves pour le Beauvaisis, 40 écoles et 837 élèves pour le Santerre-Somme et 51 écoles et 1 424 élèves pour le reste de la Picardie.

Cette enquête comportait deux modules, un questionnaire rempli par les parents et un bilan infirmier rempli par l'infirmière scolaire ou un médecin de l'OR2S complété d'un questionnaire rempli par l'enfant. Les parents d'élèves devaient remplir un questionnaire sur leur activité professionnelle, la composition de la famille, les habitudes alimentaires et la pratique sportive de l'enfant. Les élèves devaient répondre à un deuxième questionnaire portant sur les habitudes alimentaires, le brossage des dents et la pratique sportive lors du bilan infirmier. Sur ce deuxième questionnaire, les infirmières scolaires indiquaient leurs observations (poids, taille, tour de taille et état dentaire). Un numéro commun sur ces deux modules a permis l'appariement par la suite.

Pour le questionnaire rempli par les parents, le taux de réponse était de 67,2 % (soit 2 556 réponses). Pour le bilan infirmier, ce taux était de 72,1 % (soit 2 741 réponses). La proportion d'élèves pour lesquels le questionnaire des parents et le bilan infirmier étaient tous deux renseignés était de 65,6 % (soit 2 493 réponses et 153 écoles).

Après exclusion des enfants pour lesquels une discordance était observée entre les deux modules, concernant le sexe ou la date de naissance, la proportion de réponses complètes et exploitables était de 65,4 % (2 488 réponses). Cette proportion était de 67,1 % pour la Thiérache, 71,6 % pour le Beauvaisis, 65,2 % pour le Santerre-Somme et 61,1 % pour le reste de la Picardie.

Une pondération des élèves a été faite a posteriori ce qui fait que le nombre d'élèves sur lequel porte l'analyse est de 24 678 pour toute la Picardie (dont 695 pour la Thiérache, 3 252 pour le Beauvaisis et 1 081 pour le Santerre-Somme), soit l'ensemble des élèves de CP de l'enseignement public à la rentrée scolaire 2006-2007.

Régression logistique et tests statistiques

La régression logistique permet de créer un modèle mathématique liant une série de variables (représentant les facteurs de risque présumés) à une variable à deux modalités représentant un état (ici « en surcharge pondérale » versus « pas en surcharge pondérale » ou « obèse » versus « non obèse »). Il est possible de mesurer l'influence de chaque variable du modèle sur l'état indépendamment des autres variables (ajustement). La force de l'influence de chaque variable du modèle est estimée par l'odds ratio (OR). Si l'OR d'une variable à deux modalités est supérieur à 1 cela signifie que le phénomène étudié est plus fréquent parmi les individus ayant la modalité de cette variable qui ne sert pas de référence : par exemple, pour le sexe, la modalité de référence est garçon et l'OR pour la surcharge est de 1,54 ce qui signifie que les filles ont plus de risque d'être en surcharge que les garçons. Comme beaucoup de grandeurs statistiques, l'OR est connu avec une marge d'erreur. Son intervalle de confiance à 95 % (IC95 %) correspond à deux bornes qui entourent l'OR estimé et entre lesquelles l'OR réel a 95 % de chance de se situer. Le test pour affirmer que l'OR réel est différent de 1, tout en tenant compte de la marge d'erreur, produit un degré de significativité (p). Le fait que l'OR soit différent de 1 (c'est-à-dire que l'une des modalités de la variable correspond à un risque plus élevé) est d'autant plus certain que ce degré de significativité est petit. En pratique, ne sont pris en compte que les tests statistiques avec un p inférieur à 0,05.

Ce document a été imprimé à 5 000 exemplaires en décembre 2007 par l'imprimerie Corlet, BP 86-14110 Condé-sur-Noireau. Il a été financé dans le cadre de l'appel à projet État-Assurance maladie. Il a été rédigé par Olav Favier, Corinne Maincent, André Reiméringer et Alain Trugeon et mis en page par Sylvie Bonin.

Directeurs de la publication : M. Tanneguy Larzul et Dr Joseph Casile

Les auteurs remercient les parents et leurs enfants, les infirmières scolaires, les responsables d'établissement et les personnes du rectorat et de l'OR2S qui ont permis la réalisation de ce recueil.

Observatoire régional de la santé et du social de Picardie

Siège social Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1 Tél : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41 E-mail : info@or2s.fr http://www.or2s.fr

Rectorat de l'académie d'Amiens

20, Boulevard Alsace Lorraine F-80063 Amiens cedex 9

Tél : 03 22 82 38 23 Télécopie : 03 22 92 82 12

E-mail : ce.rectorat@ac-amiens.fr - http://www.ac-amiens.fr

